

vaut juste une pièce d'or ; je vous propose de vous le racheter pour une pièce d'or. » Les brigands lui ayant demandé où était cette pièce d'or, il ouvrit le bord du manteau, la prit et la leur montra, puis il dit aux brigands : « Ceci est de l'or véritable ; si vous ne me croyez pas, il y a précisément maintenant dans les herbes un excellent essayeur d'or ; vous pouvez aller lui demander son avis. » Quand les brigands furent informés de cela, ils lui reprirent son vêtement ; de la sorte ce sot perdit à la fois entièrement son habit de drap et sa pièce d'or ; il se priva lui-même d'un avantage et fit en outre que son compagnon fut dépouillé...

N° 334.

(*Trip.*, XXIV, 8, p. 80 v°.)

Le petit enfant qui avait pris une grande tortue (1).

Autrefois, un jeune enfant qui s'amusa sur la ferme trouva une grande tortue ; il aurait voulu la tuer, mais il ne savait comment s'y prendre. Il demanda à des gens comment il pourrait la tuer ; quelqu'un lui dit : « Vous n'avez qu'à la jeter dans l'eau et vous la ferez périr aussitôt. » Le jeune garçon ajouta foi à ce conseil et jeta donc dans l'eau la tortue qui, dès qu'elle fut dans l'eau, s'échappa...

l'homme fut donc de vouloir racheter son manteau ; car ainsi il se fit enlever, non seulement son manteau, mais encore sa pièce d'or, et en outre, il révéla naïvement l'endroit où son compagnon avait réussi à se dissimuler.

(1) Cf. Julien. *les Avadânas*, t. I, p. 199-200.